PENDANT CE TEMPS, LÉON ESSAIE DE SÉDUIRE EMMA.

Nous pourrions quelquefois aller nous promener le long du torrent. On y contemple de magnifiques couchers de soleil. J'y passe des heures délicieuses.

Oui, et après tout le village bavardera sur notre compte !

As-tu entendu le dernier disque de Bécaud ? Je le trouve très bon !

Non. Je voudrais bien l'entendre ! Faisons un peu de musique.

Mon dieu est le dieu de la science et de toutes les révolutions du monde !

Ne te plaît-il pas, Léon ? N'est-ce pas un des meilleurs Bécaud ?

En effet !

Ne pourrais-tu pas faire moins de bruit, chérie ?

C'est un disque qui doit faire beaucoup de bruit, il perdrait toute sa valeur si on le mettait en sourdine.

Vous avez raison ! Aujourd'hui on n'admet plus les demi-teintes ! Tout doit être "hurlé".

Lorsque ce bavard de Homais est ici on ne doit écouter que lui ! Que m'importent ses discours !

Laisse donc, nous écouterons ce disque une autre fois !

As-tu lu les poésies que je t'ai remises l'autre soir.

Je les lis, elles sont très belles, surtout celles qui parlent d'amour. J'aime toutes les poésies d'amour. Elles me font l'effet de rêves tellement éloignés de la réalité !



Sais-tu que tu exprimes les choses très finement ? Tu dois posséder une très grande sensibilité.

Tu crois ? Avant de me marier, il y avait des moments où j'avais envie d'embrasser le monde entier !

Pourquoi "avant de te marier" ? Tu as changé depuis ?

Ne fais pas attention à ce que je dis ! Je dis souvent des sottises de ce genre.

Toi, tu es un passif ! Révolte-toi, voyons ! Qui est donc Bernard ? Un médecin comme toi, mais il a eu la chance de tout avoir à portée de la main ! Toi, tu vis dans une société qui ne t'offre rien, et dont tu es l'esclave.

Ne dis pas d'idioties !

Et puis, après tout, que m'importe ce que pensent les autres ! J'irai me promener avec toi. J'en ai assez d'être enfermée ici toute la journée. J'ai besoin d'air.

Bravo !

LÉON ET EMMA SE VOIENT DE PLUS EN PLUS SOUVENT. ILS SE PROMÈNENT LE LONG DU TORRENT DANS LA CAMPAGNE BRUMEUSE ET SE RÉFUGIENT DE TEMPS À AUTRE DANS DE PETITES AUBERGES ISOLÉES POUR PARLER D'AMOUR ET DE POÉSIE.

Parfois je m'identifie au héros du livre que je lis, c'est une chose grisante et qui fait rêver. Ça ne t'arrive pas, à toi aussi ?

Oui, mais j'aime surtout les histoires d'amour dramatiques.

On ne voit que trop de personnes banales dans la vie, et la banalité m'asphyxie.